HAUTE ÉCOLE PÉDAGOGIQUE BEJUNE

Croyances et émotions des enseignant·e·s à l'égard de l'évaluation des apprentissages face à la diversité des élèves. Regard croisé entre la Suisse et le Québec

	Résumé du projet
Durée : 2023-2026 Prof. Dre Françoise Pasche Gossin Dre Melanie Buser Partenariat : Prof. Dre Adriana Morales-Perlaza, Ph. D., Université de Montréal Contact : francoise.pasche-gossin@hep-bejune.ch	Au cours des trente dernières années, l'école a évolué à travers le monde. D'abord considérée comme un lieu de normalisation, de sélection et de production de différences, elle a su, au fil du temps, prendre en compte la diversité de cultures, de langues, de genre, d'âges, d'origine ethnique ou de conditions de vie socio-économique présentes dans les classes (Maulini, 2019). Au fil des années, elle a également ouvert ses portes aux élèves à besoins éducatifs particuliers et/ou en situation de handicap, élargissant ainsi le phénomène de la diversité des élèves au nom d'une école inclusive supposant éliminer toute forme de discrimination (CNESCO, 2017). Si la diversité des élèves, perçue comme un fait, n'a cessé de croître, il apparaît qu'une école inclusive prenant en compte les singularités et les besoins éducatifs particuliers de chaque élève soit éminemment politique, puisqu'il est question non seulement de s'appuyer sur des politiques de soutien pour respecter la diversité des élèves mais, plus largement, sur une transformation des systèmes éducatifs (Maroy, 2006). La transition vers l'inclusion et les transformations des systèmes éducatifs étant amorcées dans plusieurs pays, on peut dès lors se demander comment les enseignant·e·s envisagent l'évaluation des apprentissages des élèves dans un contexte scolaire considérant que l'environnement devrait être le plus adapté possible aux particularités individuelles de chaque élève, quels que soient ses besoins, son handicap, son talent, son genre, son origine et ses conditions de vie économique et sociale. Partant de ce constat, ce projet de recherche vise non seulement à se saisir des croyances liées à quelques principes éthico-politiques telles que l'égalité et l'équité visant à promouvoir la justice scolaire, mais aussi à prendre en compte les émotions telles que la peur, la colère, la joie ou la tristesse qu'ont les enseignant·e·s à l'égard de l'évaluation des apprentissages face à la diversité des élèves. Il s'agit également de déterminer si

	les croyances et les émotions des enseignant·e·s à l'égard de l'évaluation jouent un rôle prépondérant dans la détermination des choix opérés quand elles et ils passent à l'action. L'originalité du projet consiste non seulement à croiser croyances et émotions des enseignant·e·s à l'égard de l'évaluation, mais également à se placer dans une approche quantitative-comparative d'analyse de deux contextes scolaires en Suisse et au Québec. Les résultats de recherche attendus devraient donc contribuer à l'avancement des connaissances dans les champs tant scientifiques que pédagogiques de l'évaluation des apprentissages. **Mots-clés** : croyances, émotions, évaluation des apprentissages, égalité, équité, justice scolaire